

VAGUES



VAGUES

À la frontière entre le documentaire, le mouvement et l'objet, VAGUES invite à descendre dans l'intimité de l'eau.

“L'être voué à l'eau est un être en vertige. Il meurt à chaque minute”.
Gaston Bachelard, L'eau et les rêves.

Sur scène, une interprète : Mélanie.

En voix-off, sous une forme documentaire elle raconte la relation singulière qu'elle entretient avec cette eau. Son enfance sur un bateau, plus tard, son retour aux profondeurs du grand bleu à travers des plongées en eaux profondes. La pulsion de mort, l'envie de ne jamais remonter.

Pour raconter cette eau, un “lac” circulaire de miroirs sans tain jonchent le sol. Des miroirs impudiques qui l'obligent à se regarder, sans cesse. À accepter le temps qui nous traverse. Des miroirs qu'elle manipule à bras le corps pour donner vie à cette histoire d'eau.

GENÈSE

Mélanie et moi partageons des sensibilités communes. Le mouvement, la danse nous habitent aussi bien que les espaces extrêmement sobres et architecturés. Elle à qui la généalogie a octroyé le don de plasticienne et moi qui ait pris au fil des années le chemin de la mise en scène. Il nous a semblé que cette alliance de compétences mélangée à une vision commune de l'espace et du mouvement nous mèneraient bien quelque part...

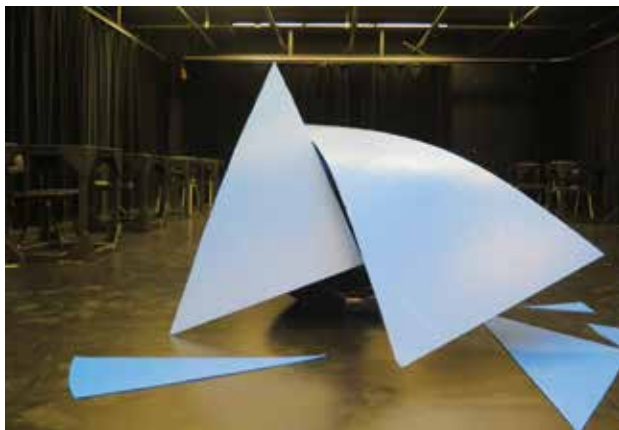
Mélanie avait émis le désir de travailler autour de l'eau. Et travaillant moi-même depuis quelques temps à la rencontre entre le mouvement et les matériaux bruts, il nous a très vite semblé important de transposer cette matière, afin qu'elle n'apparaisse pas littéralement au plateau. Les miroirs sont arrivés comme une nécessité de regarder au-delà de l'élément réflectif. D'oser regarder en soi-même. Parfois miroir déformant, avec le jeu de l'auto-fiction que l'on suppose : qu'est-ce que je choisis de dévoiler de moi, qu'est ce qui est la réalité, qu'est ce qui est de l'ordre de l'interprétation de cette réalité.

Et si au début nous planifions de travailler avec de véritables miroirs rigides, le choix final de travailler avec des miroirs sans tain qui se plient et se déplient, créés des formes, nous permettent de mettre à jour aussi bien un bestiaire marin que de suggérer la vie sous l'eau et sur le bateau.

Le son et l'image jouent sur un décalage non littéral. L'image se situe au-delà de l'illustration que propose la voix. Elle ouvre un champ métaphorique, elle vient combler les vides de ce que la parole ne dit pas. Une image en creux. Un contre-point.

Amélie Poirier

IMAGES DE RECHERCHE



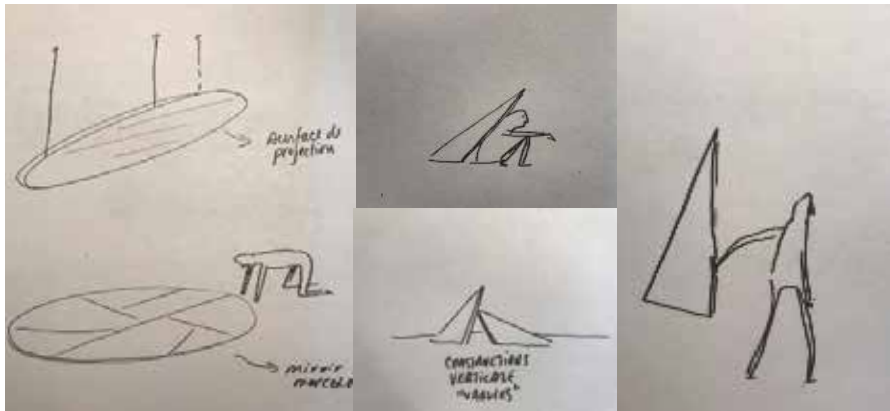
Mélanie Baillairgé - Amélie Poirier

UNE DRAMATURGIE EN VAGUES

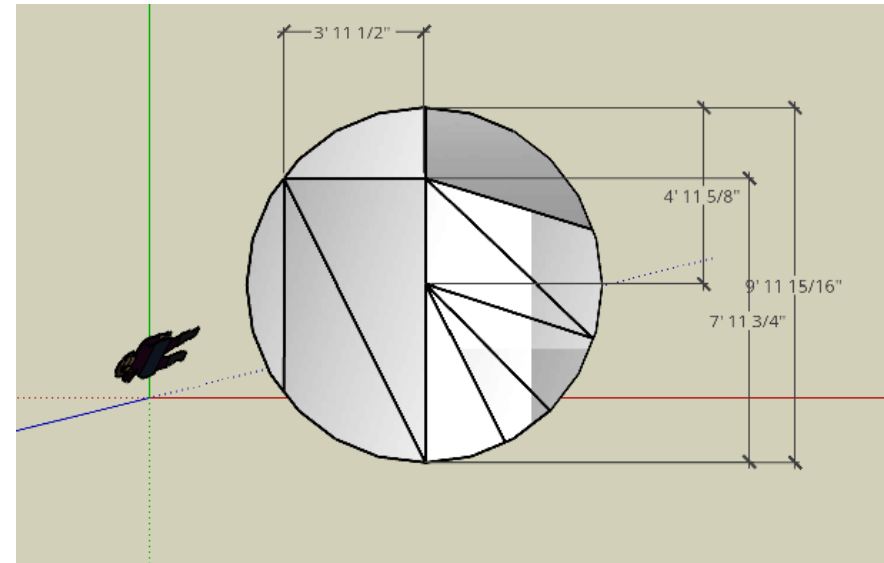
Le spectacle est découpé en 3 mouvements à l'image des différents mouvements présents dans la musique classique notamment. Chaque mouvement est d'ailleurs rattaché à une musique baroque qui s'infiltre dans une création sonore concrète entre le field recording et un balado. L'aspect concret de la création sonore vient nourrir le caractère abstrait de la scénographie. La musique baroque nous parle de larmes, d'eau lacyimale, de solitude, autant d'éléments qui entrent en résonance avec le proposition au plateau.

Cette dramaturgie nous propose des vagues de différents degrés d'intimité. Certaines vagues nous renvoient à des expériences souvent vécues par tous (par exemple : les souvenirs d'enfants dans le bain), d'autres au contraire nous plongent dans l'intimité de Mélanie et dans sa construction identitaire. Nous considérons en effet que c'est en étant le plus intime et le plus spécifique possible que la parole en sera d'autant plus universelle. L'eau renvoyant à la pulsion de mort, à la perte etc. Il y a en particulier ce moment que Mélanie raconte au micro où n'ayant plus d'air dans sa bombonne elle pensait ne plus être capable de remonter. Ou encore ce moment, où construisant ce requin en live sur scène en deux-temps trois mouvements, où elle raconte le dénie qu'elle a d'elle-même, se comparant à l'animal. Il y a des vagues de rages qui nous arrivent et des vagues d'amour aussi pour cette faune qui disparaît. Cette baleine qu'elle construit en live sur scène, telle une pêcheuse au harpon et qui vient par là-même questionner la relation que nous entretenons actuellement et plus largement avec le vivant à l'ère de l'anthropocène.

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE



Croquis



Élévation

SCÉNOGRAPHIE MARIONNETTIQUE

Le lac de miroirs disposé au sol est inspiré par une installation du plasticien islandais Olafur Eliasson. La simplicité de cette forme, nous a amené à penser ce lac comme un puzzle dans lequel viendrait s'imbriquer des triangles de différentes tailles. Ces triangles sont pour les 2/3 constitués d'un matériau plastique transparent recouvert d'un filtre miroir sans tain. Dans 1/3 des cas, il s'agit d'une surface plastique bleue non réfléchissante.

Les triangles-miroirs sont souples et offrent des possibilités de pliages. Les triangles bleus, sont rigides et offrent de possibles verticalités.

Au début du spectacle, le lac est parfait dans sa rondeur. Au fur et à mesure de la représentation, Mélanie le déploie, hisse des verticales, met en mouvement et plie certains de ces miroirs, créant des formes marionnettiques abstraites. Des installations se tissent, le miroir-puzzle se dépie comme un castelet qui s'éclate au sol, sur tous les plans et dans tous les niveaux de l'espace.

Ces miroirs viennent nous raconter cette ivresse des profondeurs, cette ivresse d'une âme démultipliée. Bien plus dense que nous nous pensons souvent nous-mêmes.

Les formes bleues sont un rappel mémoriel des fonds marins, un espace qui donne d'autant plus de présence au miroir de part leur absence de réflexion.

Au-dessus du lac et de l'interprète, un filtre lumineux circulaire vient tempérer la lumière et architecturer l'espace. Il offre un toit à ce sol. Il vient nourrir l'espace dans une dimension autre. Il devient un espace de projections pour des ombres. A la fois surface de réflexion de la lumière et chapeau bienveillant.

OEUVRES SOURCES



Installation d'Olafur Eliasson.



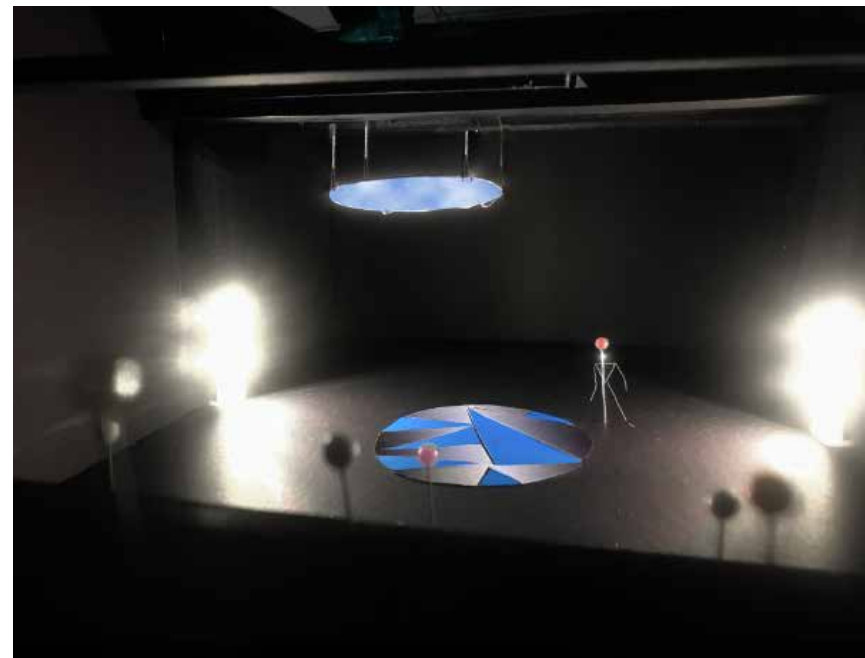
Installation d'Alicja Kwade



La recherche de Julika Mayer :
Utilisation de matériaux bruts

Mélanie Baillairgé - Amélie Poirier

MAQUETTE DE LA SCÉNOGRAPHIE



PROCESSUS DE CRÉATION

Formée en éducation somatique par le mouvement, à travers la pratique du BMC (Body Mind Centering), Amélie Poirier est allée puiser dans ces ressources pour aller à la rencontre du corps et de l'objet. La dynamique des flux en BMC, à travers le système des liquides du corps est venue nourrir notre manière de toucher et de mettre en mouvement l'interprète et l'objet.

De l'état de repos absolu induit par la stimulation du liquide cellulaire, à une dimension cyclique du mouvement appréhendée à travers le système veineux, en passant par une action claire et directe stimulée par un imaginaire lymphatique, c'est tout un champ lexical qui est venu s'offrir à nous au fur et à mesure de la création. La pratique du BMC est venue ouvrir une dimension à la fois poétique et métaphorique de notre relation au toucher à travers l'objet mais elle a aussi laissé émerger des images sur lesquelles notre dramaturgie est venue s'appuyer.

Suite à cette recherche sensible, Amélie a interviewé Mélanie sur sa relation à l'eau. Un montage sonore a été extrait de cet entretien. Entre documentaire sonore et composition électroacoustique, où la voix devient progressivement matière, s'extrait parfois de son sens pour venir accompagner le geste. Cette composition sonore nous a amené à sélectionner des images construites à partir de notre recherche autour du BMC. Elle est venue donner un socle dramaturgique à notre approche gestuelle.

L'écriture au plateau a alors débuté. Non dans une relation de littéralité entre la voix-off et l'image. Mais dans un espace de suggestion. Un entre-deux des possibles que permet notre imaginaire et celui du spectateur.rice. Un jeu à plusieurs en somme.

PRÉ-FICHE TECHNIQUE

Lieu : en intérieur, théâtre

Dimension de l'espace nécessaire (hors public) :

- Hauteur min : 4m
- Largeur min : 6m
- Profondeur min : 6m.

Besoins techniques :

SON : 2 enceintes sur pieds a minima pour la diffusion du son
Diffusion du son depuis un ordinateur via un câble jack.

LUMIÈRE : Accroche d'un réflecteur circulaire au grille (ramené par l'équipe)

une quinzaine de projecteurs (création lumière en cours)

Temps de montage : 5 heures

Démontage : 2 heures

Nombre de personnes dans l'équipe : 3

"Quand on est en plongé et qu'on s'approche du fond, les couleurs changent. Quand on est en surface et qu'on regarde vers le fond, tout est bleu royal, puis plus on approche des êtres vivants, des coraux, des poissons, même du sable, les rouges commencent à atteindre l'oeil. Et tout d'un coup à mesure qu'on avance, le décor prend vie. Pis on se rend compte que ce qu'on percevait comme une tapisserie monochrome devient un festival multicolore qui existe pas sur la croute terrestre, qu'on peut pas percevoir aussi clairement, de manière aussi pure".

Extrait de la voix-off documentaire

LA CIE : SYNTHÈSE ADDITIVE

Créée en 2020 à Montréal / Tiohtià:ke, Synthèse Additive est née de la rencontre entre trois artistes multidisciplinaires issues du DESS en Théâtre de Marionnette Contemporain de l'UQAM (Mélanie Baillairgé, Marika Karlsson et Amélie Poirier). Évoluant comme une entité à géométrie variable, Synthèse additive vise à porter les projets des trois artistes de manière individuelle et/ou à titre collaboratif.

Revendiquant un théâtre de marionnette résolument multidisciplinaire et contemporain, Synthèse additive combine de nombreuses sources disciplinaires (danse, marionnette, théâtre, arts visuels etc.) dans lesquelles l'abstraction viendra à la rencontre des petit.e.s et grand.e.s.

Compagnie de figures et de matières, Synthèse additive souhaite également mettre en oeuvre des actions de sensibilisation à destination des publics à Montréal et en Région.

De part les origines des différentes co-directrices de la compagnie, Synthèse additive envisage dès à présent des co-productions avec des compagnies étrangères dans l'envie de faire rayonner la marionnette contemporaine québécoise au-delà des frontières.

Spectacles précédents :

> SCOOOOOTCH ! / Amélie Poirier (Avec : Mélanie Baillairgé, Marika Karlsson et Myriame Larose).

En coproduction avec la Cie Française les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais. Le spectacle a été créé avec 2 distributions, l'une en France et l'autre au Québec nous permettant de tourner localement.

Saison 21-22 :

-6 représentations dans le cadre du festival Petits Bonheurs à Montréal.

Saison 22-23 :

-diffusion dans les maisons de la culture avec le CAM en tournée (4 représentations)

-1 représentation dans le cadre du festival Petits Bonheurs à Trois-Rivières.

-7 représentations au Théâtre Outremont, Montréal.

Saison 23-24 :

-diffusion d'une série au Gros Becs à Québec.

-diffusion d'une série à l'Arrière scène à Beloeil.

-diffusion d'une série au Centre National des Arts à Ottawa.

-diffusion d'une série au Théâtre du Nord Ontario à Sudbury.

> Les Cabinettes (Mélanie Baillairgé et une gang de marionnettistes issues du DESS). En tournée depuis l'été 2021.

Cabinettes pour 1 spectateur.rice présentées au Festival Plein la rue, avec Casteliers, au Festival Petits Bonheurs, au FIAMS etc.

La Cie Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais

Créés en 2016 et nommée ainsi à la manière d'une fumisterie DADA, la compagnie porte les spectacles de l'artiste Amélie Poirier. Elle y déploie une recherche pluridisciplinaire où des spectacles pour ados/adultes côtoient des spectacles adressés au jeune public ou plus récemment à l'espace public. C'est avant tout le sens dramaturgique qui vient dessiner les contours des différents spectacles. La relation corps/objets est au cœur de la démarche de création de la compagnie.

Les Nouveaux Ballets développent par ailleurs depuis plusieurs années un travail avec les habitant.e.s en milieu rural et semi-rural dans le Caudrésis-Catésis, principalement autour des questions d'enfance et de parentalité.

Le «Club» (ex Junior Ballet) est un espace dédié aux partages de connaissances, de pratiques et de savoirs en lien avec plusieurs artistes émergentes. Dans ce cadre, un projet ERASMUS + a vu le jour entre 2019 et 2021 avec différents partenaires européens, autour de la place des créatrices et de celles qui les accompagnent dans le spectacle vivant.

La Cie est conventionnée par la DRAC Hauts-de-France depuis 2022.

Amélie Poirier est associée au Théâtre le Grand Bleu : scène conventionnée art, enfance et jeunesse de Lille (de 2021 à 2024) et au Théâtre des Ilets /CDN de Montluçon-Auvergne dirigé par Carole Thibaut depuis 2016.

Les dernières créations de la Compagnie

-MAGNÉÉÉÉTIQUE FACE A (3 ans et +), FACE B (7 ans et +) : création novembre 2024.

La FACE A sera créée au CDCN le Gymnase à Roubaix, la FACE B : au Volcan, scène nationale du Havre.

-20ème rue ouest, pièce déambulatoire en espace public : création avril 2023 au Théâtre le Grand Bleu à Lille.

Sélection IN Chalon dans la rue 2024.

-SCOOOOTCH ! (2 ans et +) : création septembre 2021, IN du FMTM.

Tournée internationale : Canada, (en coproduction avec la Cie Synthèse Additive), Allemagne, Belgique, Suisse, Bulgarie, Slovénie, Croatie, Serbie, Islande, Finlande etc.

Plus de 250 représentations à ce jour.

-DADAAA (2 ans et +) : création en mars 2019 au TJP/CDN de Strasbourg Grand-Est.

Plus de 200 représentations à ce jour. Tournée en Belgique, Allemagne et Bulgarie.

www.nouveauxballets.fr

BIOGRAPHIES

Mélanie Baillairgé



Mélanie Baillairgé est une designer multidisciplinaire, marionnettiste et plasticienne basée à Montréal (Tiohtià:ke). Elle a travaillé en tant qu'illustratrice éditoriale, commissaire d'exposition, dans le rebranding de marques, comme designer graphique etc. Son travail a été récompensé à plusieurs reprises internationalement et exposé de nombreuses fois. Dernièrement, les dessins qu'elle réalise pour le film documentaire et le livre SEULS (avec Paul Tom) ont été multiprimés.

Du côté de la marionnette, elle est diplômée du DESS en Théâtre de Marionnettes Contemporaines de l'UQAM à Montréal. Elle se forme également à travers des stages auprès de l'AQM.

Des collaborations voient ainsi le jour avec le marionnettiste Jocelyn Sioui sur la création Mononk Jules, (Prix Rideau 2021) ou encore avec le Théâtre de la pire espèce. En 2021, elle crée le spectacle en espace public Chaperon en cabinettes présenté notamment avec Casteliers et le Réseau Petits Bonheurs à Montréal, suit la version Alice en cabinettes.

Elle est également interprète et constructrice dans le spectacle SCOOOOOTCH ! Et co-crée actuellement avec Amélie Poirier la pièce auto-fictive VAGUES.

Amélie Poirier



Amélie Poirier est une créatrice pluridisciplinaire basée entre Montréal (Tiohtià:ke) et Lille dans le Nord de la France dont elle est originaire. Elle est formée en danse, théâtre et arts de la marionnette. Dans ce cadre, elle est diplômée du DESS en Théâtre de marionnette contemporain de l'UQAM à Montréal, elle a également étudié au sein de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (2008-2009 et 2011). Elle travaille actuellement à transférer dans la relation à l'objet des protocoles issus de la danse et des pratiques somatiques. Son travail est porté en France par les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais et par Synthèse Additive au Québec. Ses dernières pièces jeune public DADAAA et SCOOOOOTCH ! Ont été largement diffusées en France et en Europe. Actuellement, elle souhaite développer son travail de création au Québec en lien avec la communauté locale de marionnettistes et de danseur.ses.

En parallèle, elle collabore régulièrement avec des artistes visuelles sur la création de films documentaires et des installations de vidéo-danse.

www.nouveauxballets.fr

Martin Labrecque

Éclairagiste

Martin Labrecque est sans contredit l'un des concepteurs d'éclairages les plus doués et les plus réputés de sa génération. Artiste polyvalent, il passe du théâtre au cirque et à la danse avec une égale aisance et un égal bonheur. Primé à quatre reprises au Gala des masques pour ses éclairages au théâtre entre 2001 et 2006.

Du côté de la danse, il collabore à plusieurs reprises avec, entre autres, Ginette Laurin et la compagnie O'Vertigo (La chambre blanche, 2008 et Onde de choc, 2010 KHAOS, 2012) et dernièrement avec la chorégraphe Virginie Brunelle pour le spectacle FABLE créé à Lugano en Suisse.

Au chapitre de ses éclairages les plus spectaculaires, on peut sans doute compter ceux conçus pour le Cirque du Soleil avec qui il travaille depuis 2005. CORTEO, KOOZA, Michael Jackson : The Immortal World Tour, KURIOS-Cabinet des curiosités LUZIA, VOLTA et en 2022 il signe les éclairages du spectacle « Drawn To Life » à Orlando, fruit d'une collaboration entre la compagnie Walt Disney et le Cirque du Soleil.

En 2009 il reçoit le Félix de Concepteur d'éclairage de l'année pour l'audacieux spectacle Mutantes de Pierre Lapointe artiste avec qui il collabore régulièrement.

Il signe en 2010 les éclairages de la comédie musicale Belles-Sœurs montée par René-Richard Cyr sur une musique de Daniel Bélanger. Énorme succès qui tournera de nombreuses années.

En 2022, il reçoit le prix Lumière pour les éclairages du spectacle Pétrole mis en scène par Edith Patenaude au Théâtre Jean Duceppe et le prix Gascon-Roux pour Cher Tchekhov de Michel Tremblay mis en scène par Serge Denoncourt. Il est l'éclairagiste du Théâtre du Nouveau Monde, Montréal.



Anne Lepère

Créatrice sonore

Née Charleroi en Belgique, Anne vit actuellement entre Bruxelles et le nord de l'Espagne. En 2013, elle s'initie à la création radiophonique et produit ses premières pièces en s'essayant à différents styles d'arts sonores : fieldrecording, soundart, radio drama, spoken word, docu-fiction. Dans ses créations, la voix est très souvent un élément central, comme une nécessité de partir du souffle et de l'intime avant de s'ouvrir pour questionner une vision plus globale. Aujourd'hui, elle reste curieuse de découvrir de nouvelles approches, collabore à des projets de performances et de spectacles vivants tout en poursuivant dans le champ de la production radiophonique notamment avec la réalisation d'un premier long format : Autopoïèse, une poésie sonore soutenue par l'acsr et le Fonds d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération Wallonie Bruxelles qui remporte la Palma Ars Acustica (EBU Music) et le Prix Art Sonore au Phonurgia Nova Awards en 2019. Ses pièces sonores sont diffusées sur les radios européennes et sur des réseaux internationaux. Dernièrement, ses recherches portent sur les relations qu'entretient la création sonore avec la scène et le langage chorégraphique en questionnant notamment le dispositif de diffusion. Cela fait suite à une formation qu'elle a suivie en 2016, Prototypes III à l'Abbaye de Royaumont, pour chorégraphe et compositeur-riche. Anne collabore avec plusieurs metteur-euses en scène et chorégraphes : Marion Sage (Grand Tétras), Estelle Gautier (Rapid Eye Movement), Thibaud le Maguer (En Lieu Sûr) et Danya Hammoud (Sérénités) etc.



Dinaïg Stall

Regard dramaturgique

Dinaïg Stall est née à Kyoto (Japon) en 1978. Après un parcours mêlant théâtre et danse contemporaine, elle se tourne vers les arts de la marionnette et se forme d'abord auprès d'Alain Recoing à la marionnette à gaine. Elle intègre la cinquième promotion de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières, 1999-2002). Au sortir de ses études, elle fonde avec Cédric Laurier la compagnie « Le Bruit du Frigo » au sein de laquelle elle conçoit des spectacles qui l'amènent à être tour à tour interprète, metteuse en scène et constructrice. Son travail est toujours à la croisée des disciplines artistiques et s'appuie sur la relation en scène du vivant et de l'animé (marionnettes). Depuis 2013, elle est professeure et co-directrice du diplôme spécialisé Arts de la marionnette de l'École Supérieure de Théâtre de Montréal au sein de l'Université du Québec de Montréal. Depuis, elle poursuit des collaborations ponctuelles avec des compagnies basées au Québec et en France (en particulier la Boîte à sel).



Audrey Robin

Collaboratrice artistique et technique

Créatrice de marionnettes, masques, accessoires, bricoleuse sonore, technicienne lumière, comédienne (des fois), bidouilleuse (tout le temps), Audrey Robin explore continuellement différents territoires. C'est de plus en plus souvent dans un atelier que vous pourrez la trouver et parfois sur scène aussi.

Initialement formée comme comédienne et régisseuse, elle construit des marionnettes et accessoires pour la Cie Les Anges au plafond, la Comédie Française (avec Valérie Lesort), la Cie Mossoux-Bonté, la Papitante compagnie etc. Elle assiste par ailleurs la constructrice de marionnettes Natacha Belova sur des workshops à Bruxelles.

Complice de toutes les créations d'Amélie Poirier, elle conçoit et construit la plupart des marionnettes et objets des créations de la compagnie.

Son travail plastique est accompagné par Fructôse : base de soutien aux artistes, Dunkerque.

Avec les Nouveaux Ballets, elle tourne internationalement avec le spectacle SCOOOOTCH ! en tant qu'interprète. Elle est également la régisseuse générale de la compagnie.



CALENDRIER

Étapes de travail :

- du 9 au 12 juin 2021 dans le cadre du DESS à l'UQAM.
- les 30 et 31 juillet 2021 au FIAMS dans le cadre du DESS.
- le 26 août 2022 à la Maison de la culture de Verdun, dans le cadre du Festival Plein la rue, dans le cadre d'une sélection du DESS.

Résidences passées et à venir :

- Théâtre au écuries : 1 semaine en août 2022.
- MIAM : 4 jours en février 2022.
- Art Neuf : 2 jours en mai 2023.
- MIAM : 5 jours en août 2023.
- MIAM : 5 jours en février 2024 (programme Préludes)
- L'Illusion Théâtre : 5 jours en août 2024 (création lumière)
- Lieu en cours : 5 jours en février 2025

Premières diffusions :

- Festival Casteliers, Montréal, mars 2025 (confirmé)
- Festival FIAMS (une demande sera adressée en ce sens)
- Tournée en France durant la saison 25-26 : en construction
- Dans les maisons de la culture de Montréal : saison 25-26 (en cours)

Avec le soutien du Conseil des Arts de Montréal, du Conseil des Arts du Canada, de la MIAM/Festival Casteliers dans le cadre du programme Préludes, du Théâtre aux écuries dans le cadre d'un accueil éclair et de la DRAC Hauts-de-France (aide à la Cie conventionnée). Cette pièce fait suite à notre rencontre au sein du DESS à l'UQAM. Suite à des encouragements de diffuseurs du milieu, nous avons décidé de poursuivre notre travail dans le cadre d'une production professionnelle.



(c) Pierre Tremblay

Conception / Mélanie Baillairgé (QC) et Amélie Poirier (FR)

Mise en scène / Amélie Poirier

Interprétation et scénographie / Mélanie Baillairgé

Lumière / Martin Labrecque (QC)

Création sonore / Anne Lepère (BE)

Regard dramaturgique / Dinaïg Stall (QC)

Collaboration artistique et technique / Audrey Robin (FR)

Cie Synthèse Additive / Montréal- QC
Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais / Lille -FR